

„ fuite aux ennemis qu'il ne se croit point  
 „ en état de combattre. Si toutefois ils en  
 „ viennent aux mains, il s'échappe par mille  
 „ faux-fuyans, avec menace de revenir à la  
 „ charge, sans jamais tenir parole. Ainsi Jan-  
 „ fénius, pressé par un argument vigoureux,  
 „ rompt tout-à-coup le propos, met une au-  
 „ tre matiere en avant, & renvoie attendre  
 „ à un autre endroit de son ouvrage, la so-  
 „ lution qu'il promet, sans jamais plus se sou-  
 „ venir de sa promesse, ni de son honneur.  
 „ Voilà quelque partie (car qui pourroit tout  
 „ relever?), voilà la moindre partie des artifi-  
 „ ces du disciple prétendu de St. Augustin.  
 „ Sont-ce là les procédés d'un interprete sin-  
 „ cere & religieux des Peres de l'Eglise? „

Le passage suivant sert particulièrement à  
 décider le lecteur sur le plagiat fait par Jan-  
 fénius à Calvin. L'auteur en donne une preuve  
 qui à l'égard d'un esprit juste & impartial, paroît  
 être d'une évidence irrésistible. „ Que penser  
 „ enfin du génie créateur de Jansénius, si la  
 „ découverte dont il s'enorgueillissoit le plus,  
 „ si le grand pivot sur quoi porte son systéme,  
 „ comme le ciel sur les épaules d'Atlas, c'est-  
 „ à-dire la distinction, prétendue nouvelle,  
 „ entre la grace de la nature saine & la grace  
 „ de la nature corrompue; & pour lâcher enfin  
 „ les mots sacramentaux, si la reproduction  
 „ tant vantée de *l'adjutorium quo* & de *l'ad-*  
 „ *jutorium sine quo non*, que le nouvel Au-  
 „ gustin nous répète jusqu'à soixante-dix fois,  
 „ (on a eu la patience de les compter), n'est  
 „ cependant, comme tout ce qu'on a déjà vu